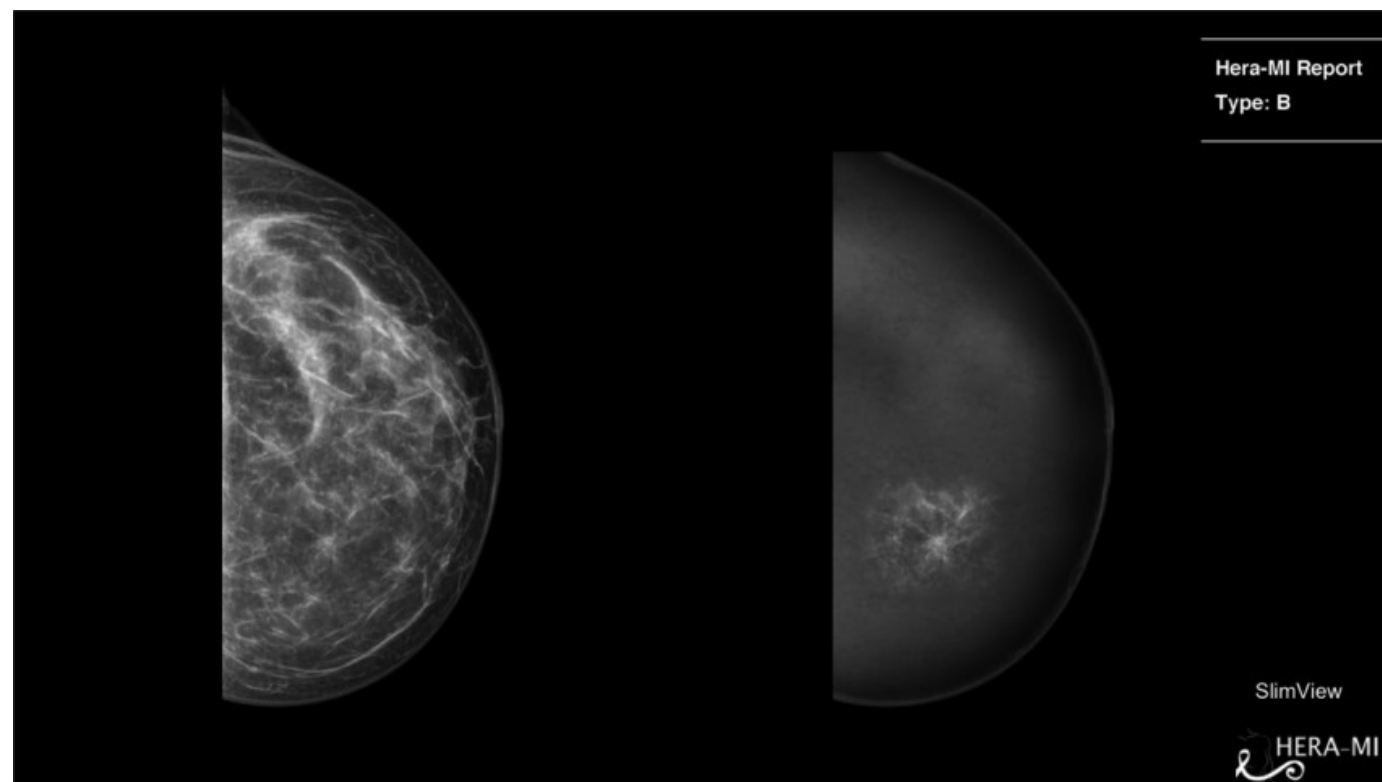


Développement

# Centrale Nantes et Airbus s'unissent pour propulser des startups

Loire-Atlantique | 02/05/19



La technologie d'imagerie d'Hera-Mi, l'une des startups de l'incubateur Centrale-Audencia-ensa, soutenue par Airbus développement.

Centrale Nantes a signé avec Airbus et Airbus développement une convention renforçant leur coopération en matière d'innovation. Ce partenariat porte sur trois points : l'implication d'Airbus dont le comité de sélection des entreprises admises au sein de l'incubateur Centrale-Audencia-Ensa (école d'architecture) ; l'octroi de prêt participatifs allant jusqu'à 50 k€ et exceptionnellement à 100 k€ ; et l'accompagnement par Centrale des salariés d'Airbus se lançant dans un projet « d'interprenariat », ou de création d'entreprise, lesquels pourront être accueillis dans l'incubateur.

## QUATRE ÉCOLES SEULEMENT



Cet accord est l'un des 4 signés en France (22 dans le monde) par Airbus, les autres écoles françaises étant l'IMT Atlantique, l'Isae-Supaero et Supelec. François Peynot, directeur d'Airbus Nantes, estime que les

technologies développées par les startups au sein de l'incubateur pourraient avoir des retentissements

sur les process industriels développé sur son site. En 2018, au plan national, Airbus développement a soutenu 135 entreprises pour un montant de 3 M€ et 1 800 emplois générés. « L'objectif est d'atteindre 160 entreprises en 2019 et 200 en 2020 », indique Michel Sesques, président d'Airbus développement.

## LES QUATRE START-UP REPÉRÉES PAR AIRBUS

L'incubateur Centrale-Audencia-Ensa compte 30 entreprises représentant 170 emplois. Quatre de ces entreprises ont reçu le soutien d'Airbus développement :

- **Hera-Mi** qui lancera en juin 2019 la commercialisation de son logiciel Breast-SlimView aidant les radiologues à interpréter les mammographies. Cette startup emploie 6 salariés. Ils seront 10 en fin d'année et 15 fin 2020.

- **Akryvia** compte lever près de 800 k€ cette année pour accompagner le développement de sa technologie de découpe plasma, alternative au laser. Frédéric Camy-Peyret, le fondateur, indique que sa technologie sera industrialisée dans les 18 prochains mois au sein de deux entreprises des Pays de la Loire, le produit final, adaptable sur toutes les machines, devant être commercialisé en 2020. Au sein de l'incubateur, la société a mis en place un démonstrateur de 40 KW, sur 30 m<sup>2</sup>, permettant des jets de plasma de 30 000 °C, « un record mondial » selon Frédéric Camy-Peyret.

- **In-Virtus**, développant un système de traçabilité des équipements pour « retrouver un objet perdu » au sein d'une usine ou à l'extérieur, travaille également à une levée de fonds, ce qui lui permettra notamment de renforcer ses effectifs à 15 salariés sur les fonctions ingénierie et business development. La société affiche déjà des références telles Naval Group, Airbus ou Thalès.

- **XSun**, qui développe un drone professionnel fonctionnant à l'énergie solaire, poursuit son développement et construit actuellement son deuxième prototype. L'entreprise compte déjà 8 salariés.